

**BUREAU DE GESTION DU RECENSEMENT**  
**La rénovation du recensement de la population**  
**: discussions et commentaires**

*Journal de la société française de statistique*, tome 140, n° 4 (1999),  
p. 61-62

<[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1999\\_\\_140\\_4\\_61\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1999__140_4_61_0)>

© Société française de statistique, 1999, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société française de statistique » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

# LA RÉNOVATION DU RECENSEMENT DE LA POPULATION

(Discussions et commentaires)

Bureau de gestion du recensement,  
Statistique Canada\*

Immeuble Jean Talon, Pré Tunney  
Ottawa (Ontario) K1A 0T6, Canada  
Internet : benoit.laroche@statcan.ca

Maintenir un recensement national à la fois pertinent et financièrement acceptable exige de façon périodique un recul pour revoir les besoins en information et les méthodes de collecte et de traitement de cette information. Au Canada, les plans du recensement de 2006 laissent présager des changements dans les procédures de collecte et de dépouillement parmi les plus vastes depuis le recensement de 1971. À l'aide d'un registre d'adresses complet, nous anticipons mettre à la poste la plupart des questionnaires du recensement, au lieu de les livrer à la porte, en plus d'offrir aux répondants la possibilité de retourner leurs données de façon électronique. La saisie des données figurant sur les questionnaires retournés par la poste se fera selon une technologie de lecture optique, les images des questionnaires étant utilisées à différentes fins pour simplifier les étapes subséquentes d'exploitation. Simultanément, nous devrons revoir le contenu du recensement en vue d'explorer à fond l'utilisation de sources alternatives pour répondre aux besoins des utilisateurs. Malgré ces changements anticipés, le recensement de 2006 sera encore une énumération traditionnelle de toute la population du pays avec une date unique de référence.

La France, de son côté, planifie une restructuration beaucoup plus en profondeur de son recensement. Ce pays croit qu'il y a des avantages marqués à évoluer vers une forme de « mesures continues » pour fournir de l'information plus actuelle et pour étaler plus uniformément le fardeau de réponse et les besoins en effectifs. Une telle approche exige un échantillonnage annuel dans les grandes communes et une énumération complète des petites et moyennes communes sur une base rotative. Bien que les deux pays aient une tradition bien différente de recensement, les États-Unis considèrent aussi un modèle de

---

\* A. Arora, R. Carter, D. Dolson, G. Hole, B. Laroche et L. Rouillard ont collaboré à la rédaction de ce commentaire.

« mesures continues » mais, dans leur cas, le questionnaire court du recensement décennal sera augmenté par une vaste enquête annuelle (l'American Community Survey) pour recueillir des données similaires à celles tirées dans le passé du questionnaire long du recensement. Les deux approches font une utilisation lourde de répertoires d'immeubles et/ou d'adresses ainsi que de méthodes sophistiquées d'estimation de population. Peut-être pas sans controverse, les estimations pour les petites régions impliquent la combinaison de données recueillies sur plusieurs années.

Ces deux approches sont d'un grand intérêt pour les gestionnaires du recensement des autres pays. Quoique les recensements canadiens soient menés à tous les cinq ans, et que de ce fait la pression de rafraîchir le portrait socio-économique de la population soit moins grande qu'en France ou aux États-Unis, ces nouvelles approches contiennent des éléments très pertinents à nos plans pour 2006. Par exemple, nous sommes à élaborer un registre d'adresses pour faciliter la collecte, l'exploitation et l'évaluation des données du recensement ( et possiblement d'autres enquêtes). Nous explorons également le potentiel d'autres sources de données pour compléter les données du recensement. Ceci comprend l'expansion de notre programme d'enquêtes post-censitaires qui utilisent des questions du recensement comme filtre pour établir le plan de sondage, ainsi qu'un usage plus étendu des dossiers administratifs. A long terme, il est très possible qu'au Canada il y ait un besoin grandissant pour des estimations plus fréquentes des caractéristiques socio-économiques de la population. Nous suivons donc avec un grand intérêt les travaux de la France et des États-Unis.

Changer le mode traditionnel du recensement, comme pour toute autre nouvelle entreprise, comporte son lot d'inconvénients et de risques, de bénéfices et d'occasions, comme l'illustrent les présentations faites à cette réunion et la discussion qui s'en suivit. Encore une fois, voir comment cette problématique sera résolue est à la fois intéressant et utile aux gestionnaires des autres pays.

En somme, ces présentations et discussions sont des contributions importantes à l'art et à la science du recensement.